

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Notre centième numéro!

Daniel Sernine

Volume 33, numéro 1, printemps-été 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/60877ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Sernine, D. (2010). Notre centième numéro! *Lurelu*, 33(1), 4-4.

Notre centième numéro!

Cent numéros de *Lurelu* ! Difficile d'ignorer ce chiffre, en sachant la somme de travail qu'a représentée chacun d'entre eux. J'étais à la barre de la revue pour certaines des étapes marquantes : le quinzième anniversaire, le vingtième, le numéro 75, le vingt-cinquième anniversaire, le trentième... À ces occasions, nous avons généralement choisi l'approche commémorative, ou récapitulative : on faisait des bilans, on se souvenait. Pour le centième, mes collègues et moi avons plutôt convenu de regarder droit devant, avec la thématique «voix nouvelles et talents émergents»... mais interprétée très largement. En effet, pour un François Lévesque dont le premier roman jeunesse a remporté le prix Cécile-Gagnon en 2009 (prix de la relève de l'AEQJ), nous avons une Martine Latulippe qui a publié trente-deux titres depuis onze ans. Pour un Simon Boulerice qui a fait irruption sur la scène littéraire et théâtrale il y a deux ans seulement, nous avons une Manon Gauthier qui a grandi avec Fanfreluche et Bobino et qui est venue à l'illustration sur le tard (*Ma maman du photomaton*, 2006). Pour un Joey Cornu et une Bagnole fondés en 2002 et 2004, nous avons une Planète rebelle établie dès 1997 mais publiant des livres-CD pour jeunes depuis 2003 seulement.

Bref, ce que nous avons souhaité vous présenter dans ce numéro spécial, ce sont des créateurs, des créatrices (et leurs éditrices) qui ont brillé avec le nouveau millénaire, quel que soit leur âge.

À ces entrevues s'ajoutent les chroniques habituelles, dont «Mon livre à moi» et «Des livres à exploiter» qui jettent un regard jumelé sur les livrets de lecture, ce phénomène relativement récent, hybride de littérature et de pédagogie. Phénomène récent lui aussi, celui des feuilletons publiés à La courte échelle; Simon Roy, dans «Des livres à l'étude», s'est intéressé à la série très branchée «Rock & Rose» de Marie-Hélène Poitras (encore une nouvelle voix, en littérature jeunesse du moins).

Une voix plus mûre s'est soudainement éteinte début 2010, plongeant dans le deuil *Lurelu* et la communauté franco-ontarienne du livre et de la littérature jeunesse. J'ai nommé Françoise Lepage, bibliothécaire, enseignante, chercheuse, essayiste, critique, traductrice, directrice de collection et écrivaine. Elle fut la biographe de notre doyenne Paule Daveluy et l'auteure de la monumentale *Histoire de la littérature pour la jeunesse*. Andrée Poulin a recueilli pour nous des témoignages outre-Outaouais. Pour notre part, Ginette Landreville et moi-même garderons de Françoise le souvenir d'une femme aimable, intelligente et délicate, au verbe mesuré et au jugement clair, certes l'une des meilleures critiques de l'équipe de «M'as-tu vu, m'as-tu lu?».

Un petit rappel avant de conclure : à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de notre concours littéraire, nous avons porté à **mille dollars** la bourse du premier prix, dans chaque catégorie. Si le clavier vous démange, lisez les règlements et les thèmes proposés en page 96...

En terminant, comme *Lurelu* est le fruit d'un labeur collectif, j'aimerais souligner la contribution de tous les membres de l'équipe — que je n'énumérerai pas ici, de peur d'en oublier (car je parle aussi de celles et ceux qui furent des nôtres durant plusieurs années mais dont le nom ne figure plus dans le cartouche de notre page sommaire). Tant qu'on n'a pas été plongé — même à la marge — dans la production d'une revue culturelle, on n'imagine pas la somme de dévouement et la force de conviction que cela nécessite.

Un sincère merci à tous et à toutes !

Daniel SERNINE

